

DE L'IMPORTANCE

DES

OPINIONS RELIGIEUSES,

PAR M. NECKER.

Pristinis orbati muneribus, hæc studia renovare capimus, ut & animus molestiis, hæc potissimum re levaretur, & prodessemus civibus nostris quâ re cumque possemus.

CICÉRON.



A LONDRES,

Et se trouve à PARIS, Hôtel de Thou, rue
des Poitevins.

1788.



J'ÉTOIS occupé des derniers soins que l'Édition de cet Ouvrage exigeoit de moi , lorsqu'on a fait paroître un second *Mémoire de M. de Calonne*. Je l'ai lu ; & je prends ici l'engagement de répondre avec évidence à cette nouvelle attaque , & de maintenir en son entier la foi due à la justesse du Compte que j'ai rendu au Roi en 1781.

NECKER.

TABLE DES CHAPITRES.

INTRODUCTION.

CHAPITRE I. *Sur le rapport des idées religieuses avec l'ordre public.*

CHAP. II. *Suite du même sujet. Parallele entre l'influence des idées religieuses & celle des lois & de l'opinion.*

CHAP. III. *Objection tirée de nos dispositions naturelles au bien.*

CHAP. IV. *Objection tirée de la bonne conduite de plusieurs hommes irréligieux.*

CHAP. V. *Influence des idées religieuses sur le bonheur.*

CHAP. VI. *Continuation du Chapitre précédent. Influence de la vertu sur le bonheur.*

CHAP. VII. *Des opinions religieuses dans leurs rapports avec les souverains.*

CHAP. VIII. *Objection tirée des guerres & des troubles dont les opinions religieuses ont été l'origine.*

CHAP. IX. *Examen d'une autre objection. Jour du repos.*

CHAP. X. *Observation sur une circonstance particulière du culte public.*

CHAP. XI. *Que la seule idée d'un Dieu suffiroit pour servir d'appui à la morale.*

CHAP. XII. *Qu'il y a un Dieu.*

CHAPITRE VIII.

Objection tirée des guerres & des troubles dont les opinions religieuses ont été l'origine.

JE présenterai d'abord cette objection dans toute sa force, ou plutôt je ne chercherai point à l'affoiblir; car personne n'a besoin qu'on lui rappelle tous les maux qu'une longue suite de générations eut droit de reprocher au zèle aveugle & barbare du fanatisme religieux. Chacun a présent à sa mémoire ces actes multipliés d'intolérance, qui ont souillé les annales de l'histoire; chacun connoît ces scènes de discorde, de guerre & de fureur, que des controverses de théologie ont introduites parmi les hommes; chacun a pu s'instruire des malheurs qu'entraînèrent après elles ces fatales entreprises, que les rares vertus d'un grand Roi n'ont pu justifier. Enfin, pour entretenir dans tous les âges un souvenir funeste de l'abus qu'on a fait du nom d'un Dieu de paix, il suffira de présenter l'image de cette journée sanguinaire, où quelques différences de dogmes devinrent un arrêt de proscription, & le signal effrayant de la plus cruelle des frénésies.

C'est ainsi que dans tous les temps, par une absurde tyrannie, ou par un enthousiasme féroce, on a ménagé des triomphes aux ardens détracteurs des opinions religieuses. Examinons cependant si les inductions qu'on veut tirer de ces égaremens de l'esprit humain, sont fondées sur la raison & sur la justice.

Je ne m'arrêterai pas à faire observer que les idées religieuses ont souvent été le prétexte, en-